

L'Édito

Chers Délégués, Adhérents et Partenaires,

La Délégation Unafam Nouvelle-Aquitaine a poursuivi en 2021 son rôle de relais des orientations nationales et de soutien des actions de terrain afin que nos adhérents trouvent le plus souvent possible, des réponses à leurs besoins spécifiques et que les personnes souffrant d'un trouble psychique qu'ils accompagnent accèdent à leurs droits.

Dans le contexte de la crise sanitaire qui a fortement impacté la communication, nous avons œuvré pour que les liens perdurent avec les bénévoles, les adhérents et les partenaires par l'information, la formation, la représentation dans les instances et des événements qui ont illustré nos missions de dé-stigmatisation, de communication et de soutien à l'accès aux droits des personnes vivant avec un trouble psychique.

L'équipe régionale en 2022 se donne l'objectif de renforcer la cohésion entre les délégations départementales, le « réfléchir ensemble », au moyen de groupes techniques régionaux sur les thèmes d'actualité, qui se rajouteront à ceux existants. Notre parole auprès des élus et dans les instances départementales et régionales, aura plus que jamais sa place en cette année d'élection présidentielle avec les 10 mesures préconisées par l'Unafam. Nous serons notamment présents à la CRSA en commission spécialisée prévention ainsi qu'en commission spécialisée médico-social.

Le contexte sanitaire a affecté la santé mentale d'une façon générale et en particulier la qualité de vie des familles et de leurs proches malades. La situation difficile à l'hôpital a accentué la non-alliance thérapeutique familles /soignants. Nous allons devoir convaincre nos interlocuteurs à l'hôpital de la légitimité de ce droit pour les familles.

Parler d'une même voix parce que l'Unafam est une Union, développer le sentiment d'appartenance à notre association, gommer les effets délétères d'une période qui nous a éloignés les uns des autres, cela passe par la volonté de « réunir », d'offrir, le temps d'une journée, à nos adhérents et nos bénévoles un moment de « rencontres interdépartementales », informatif et convivial .

Chers Adhérents, chers Bénévoles, chers Partenaires, les liens que nous avons tissés, parfois depuis plusieurs années, dans un esprit d'entraide, doivent être préservés pour générer l'énergie positive qui nous fera agir en solidarité au bénéfice des plus vulnérables.

Je vous renouvelle mes meilleurs vœux, pour vous-mêmes et pour les personnes qui vous sont chères.

Solidairement.

Martine Dos Santos
Déléguée Régionale



DÉLÉGATION DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques

Sommaire

L'édito	p.1
L'agenda régional	p.1
2 ^{ème} Colloque Unafam Nouvelle-Aquitaine	p.2
79 : Festival « Belle, la différence ! » 2021	p.5
19 : Ouverture d'un lieu partagé pour les aidants	p.6
47 : Expo photos « Dans le regard des autres »	p.7
Les brèves	p.8



Carte de vœux 2022 de l'Unafam.

L'agenda régional

Ciné-débat autour du film *Les intranquilles* organisé par l'Unafam Dordogne en partenariat avec Ciné-club Tapages **le jeudi 03 mars 2022** à 20h au cinéma « Grand Ecran - Cyrano » à Bergerac (24). En présence d'un psychologue et des membres d'Espoirs Dordogne.
Infos : 06 07 37 46 74 / 24@unafam.org

3 Rempart de l'Est 16000 Angoulême – 05 45 95 30 38/ 07 69 58 87 41
nouvelle-aquitaine@unafam.org - <http://unafam.org/nouvelle-aquitaine>
www.facebook.com/Unafam-Délégations-de-Nouvelle-Aquitaine-109959671449247

Colloque 2021 : « Maladie Psychique, Détection et Prévention : Quelles Avancées ? »

Le 25 novembre 2021, malgré une situation sanitaire tendue nous avons pu maintenir notre 2^{ème} colloque régional « Maladie psychique détection et prévention : quelles avancées ? ». 178 personnes, professionnels du médical, médico-social ou du social, familles et usagers, étaient présentes et ont pu apprécier des interventions de qualité. Nous remercions chaleureusement nos intervenants, nos partenaires, les bénévoles et les participants, qui ont contribué à la réussite de cet événement. Notre Présidente, Marie-Jeanne Richard nous a fait l'honneur de sa présence et d'ouvrir le colloque. Nous vous restituons ici, des passages de son intervention où il est question de détection précoce, d'accompagnement et des combats de l'Unafam.

« Je crois qu'il est important de mieux prévenir, mieux détecter, mieux soigner et mieux accompagner parce que pour nous, l'objectif est de vraiment soigner plus tôt, de limiter le déni. Parce que c'est ça qui permet une meilleure adhésion au soin et qui permet plus tard de diminuer les soins sans consentement.

Mieux prévenir, mieux détecter sont des points très importants, c'est un enjeu de santé publique plus que jamais prioritaire parce que 75% des affections psychiatriques débutent avant 25 ans et la moitié avant 15 ans. Il y a des troubles que l'on peut vraiment limiter : les troubles anxieux, les troubles de l'humeur, les conduites suicidaires. N'oublions jamais que c'est la 1^{ère} cause de mortalité des jeunes .

Après il y a des maladies qui vont peut-être plus s'inscrire dans la vie de ces jeunes : la schizophrénie, les troubles bipolaires avec un délai très important pour la mise en œuvre d'un diagnostic (8-10 ans) et la mise en œuvre des soins. Sans cette détection c'est des jeunes en danger et des familles en détresse, il y a là réellement un enjeu du repérage. Pour nous les familles, c'est d'arriver à différencier une adolescence mouvementée d'un trouble qui nécessite des soins et ça c'est pas facile, et là, nous familles, nous sommes en 1^{ère} ligne et nous avons besoin d'aide et cette aide elle est rarement au rendez-vous.

Il est important de réduire le temps de la maladie non traitée, c'est aussi un enjeu sociétal car il faut sortir de la stigmatisation et ça, ça nous concerne tous, et c'est aussi mieux se repérer. Pour les parents ça permet à la fois de sortir de la culpabilité et de la honte, ça permet de sortir de l'incompréhension, parce que ces retards à la demande de soins c'est non seulement la stigmatisation mais c'est aussi qu'on ne comprend pas. Tant que nous n'avons pas été confrontés à la maladie d'un proche et bien nous ne sommes pas formés, donc nous restons dans cette incompréhension.

Pour l'adolescent, pour le jeune, la stigmatisation est un point très important. Et nombreux parmi vous, vous avez entendu votre enfant dire « je ne suis pas fou » donc tout ça va entraîner un retard de la demande de soins. Quand il a mal au coude parce

2021) et elle entraîne beaucoup de souffrance aussi au niveau des familles même si pour 2/3 d'entre eux il y avait une prise en charge médicale qui avait été mise en place. 67% de ces jeunes qui sont à un moment ou un autre confrontés à des troubles psychiques ont



Marie-Jeanne Richard, Présidente de l'Unafam, le 25 novembre 2021 au colloque de l'Unafam Nouvelle-Aquitaine. (Photo Christina Chiron)

qu'il a trop joué au tennis, le jeune il n'a aucun problème, il va aller voir un médecin mais s'il a des troubles et bien il ne va pas y aller du 1^{er} coup. Donc retard à la demande de soins ce qui entraîne une aggravation des symptômes avec ce que nous connaissons nous familles des conduites à risques, des ruptures scolaires, des fugues, des conduites addictives importantes et tout ça va augmenter, contribuer à la souffrance de la personne. N'oublions jamais que c'est d'abord elle qui souffre. Donc jeunes en danger car cela amène à des ruptures de liens sociaux, y compris à des ruptures de liens avec la famille et également à des ruptures de trajectoires.

Cette période de pré-diagnostic est longue, plus de 5 ans pour 1/3 des personnes interrogées (selon le baromètre Unafam

eu une rupture de trajectoire et donc n'ont pas pu terminer leur études ou leur formation, c'est un chiffre énorme.

La déstigmatisation pour « mieux prévenir, mieux détecter ».

La stigmatisation nous bloque nous familles et nos proches. 69% des personnes interrogées pensent que la maladie de leur proche est représentée de façon stigmatisante et anxiogène dans les médias et nous avons là tout un travail à mener pour qu'il y ait une représentation différente dans les médias et à l'Unafam nous avons vraiment décidé de « mettre le paquet » par rapport à ça. 53% des familles ne parlent pas de la maladie de leurs proches avec leurs employeurs c'est aussi un chiffre très important, supérieur à ce que l'on trouve dans tous les autres handicaps.

Colloque 2021 : intervention de Marie-Jeanne Richard (suite)

41% des personnes interrogées disent même que leur entourage réagissant avec de la peur ou une prise de distance à l'évocation de la maladie et bien finalement ils n'ont pas envie ou ils ne peuvent même plus en parler avec leurs proches.

78% des aidants n'ont toujours pas confiance dans l'avenir pour la déstigmatisation de la maladie de leur proche. Ce manque de confiance est un vrai soucis sur lequel, nous Unafam, avons à travailler pour redonner de la confiance aux familles, aux personnes directement concernées et nous revenons toujours sur ce point : **une maladie se soigne.**

Les attendus et l'intérêt d'un accompagnement précoce des patient.e.s développant un 1^{er} épisode psychotique.

Ce que l'on attend c'est :

- De pouvoir soutenir l'engagement du jeune dans le soin, afin de majorer les chances de récupération. Plus on soigne tôt plus vous avez effectivement cette notion de récupération qui est importante.
- De promouvoir la réhabilitation de la personne pour réduire les évolutions péjoratives et les impacts à long terme et soutenir l'insertion sociale et professionnelle. On a vu que 67% avaient une rupture de trajectoire : que mettons en place pour que lorsque la personne va mieux, on puisse remettre en place cette trajectoire qui va lui permettre finalement d'avoir une insertion sociale et professionnelle ?
- De prévenir les ruptures de soin, de nombreuses familles ici présentes ont connu ça pour leur proches. Donc comment mettre en place cet engagement du jeune très tôt pour qu'il comprenne ce qui lui arrive ? Qu'il comprenne l'intérêt pour lui d'aller vers le soin parce que prévenir les ruptures va entraîner prévenir les ré-hospitalisations. Le nombre de personnes qui ont signé plus de 5 fois des soins sans consentement c'est vraiment trop grand, trop important. Et là, il faut travailler à prévenir les hospitalisations sous contrainte. Il y a tout ce travail sur les plans de crise conjoint qui ont pour objectif effectivement de donner à la personne ses propres outils

avec ses accompagnants pour éviter les rechutes et les hospitalisations sous contraintes.

- Soutenir l'entourage est un point important sans oublier la fratrie. N'oubliez jamais que la personne qui est malade a un entourage et dans cet entourage il y a également les fratries et il peut y avoir les enfants. C'est extrêmement important de faire de l'entourage un partenaire.

Les modèles d'interventions : il y a beaucoup de modèles dans le monde, en France il y en avait 12, c'est une démarche balbutiante mais il y a beaucoup d'équipes qui arrivaient avec cette volonté de mettre en place des programmes d'intervention. Ces programmes d'intervention précoce sont souvent bâtis sur un accompagnement personnalisé de la personne et un accompagnement coordonné avec les autres acteurs entourant le jeune (son entourage, son milieu scolaire et son milieu professionnel).

Le case management est au cœur de l'intervention précoce parce que près de 50% des jeunes atteints de psychose précoce sont perdus de vue au cours de la 1^{ère} année qui suit le début de la maladie. Il faut donc absolument diminuer ce pourcentage et l'un des objectifs de la prise en charge c'est de mettre en place cet accompagnement renforcé du jeune pour très vite l'emmener dans la meilleure compréhension de sa

pathologie et du coup dans une meilleure adhésion au soin. Je pense que tout cela sera repris dans les interventions au fil de la journée.

Le rétablissement n'est pas la guérison

Alors le rétablissement je voulais en dire quelques mots parce que parfois j'ai des adhérents qui me disent vous parlez de rétablissement mais c'est pas vrai il n'y a pas de guérison. Alors je répète, le rétablissement n'est pas la guérison. On se rétablit du Covid, se rétablir de la schizophrénie ce n'est pas forcément guérir d'une schizophrénie. Mais il est important de penser que ce rétablissement c'est un concept qui va permettre à la personne d'aller vers la prise de conscience de sa pathologie. Et je ne dis pas ça parce que je suis une professionnelle, je dis ça parce que je suis une maman et que je sais qu'au niveau de ma vie personnelle avec mes enfants et bien ce rétablissement pour eux ça a été ça. C'est de comprendre et du coup d'accepter et aussi de vivre avec et de vivre le mieux possible avec leurs troubles.

Mais donc comme ce n'est pas la guérison, je le répète, si nécessaire, si altération de fonctions cognitives et psychiques, **le jeune doit accéder aux droits à compensation.**

Il ne suffit pas de mieux soigner, et il faut aussi mieux accompagner. Il faut des accompagnements pour que la personne puisse reprendre sa trajectoire d'éducation, sa trajectoire de



Marie-Jeanne Richard devant un public attentif lors du 2^{ème} colloque Unafam Nouvelle-Aquitaine (photo Christina Chiron).

Colloque 2021 : intervention de Marie-Jeanne Richard (suite)

formation, il faut des accompagnements pour lui permettre de faciliter les connexions sociales. Quand on voit des jeunes qui sont renvoyés chez eux entre 4 murs tous seuls, et bien nous avons vu lors du confinement combien c'était difficile d'être seul entre 4 murs. Donc il faut que ces connexions sociales puissent se faire pour que la personne puisse vivre le mieux possible.

Donc il faut des accompagnements, ils faut des soins pour limiter la souffrance parce que la souffrance physique c'est dur, la souffrance psychique c'est aussi extrêmement difficile. Ces soins vont limiter la souffrance et vont aussi permettre d'améliorer l'estime de soi et lutter contre l'autostigmatisation qui est un point très important pour les personnes.

Le rétablissement n'est pas la guérison et si nécessaire il est important aussi que l'entourage puisse accéder aux aides dont il a besoin. C'est là vraiment notre rôle en tant qu'Unafam : soutien par tout ce que l'on fait dans les délégations, formation, information et puis en lien avec les services cliniques travailler sur la psychoéducation dès les premiers troubles. À l'Unafam nous avons travaillé déjà depuis plusieurs années à l'accueil de parents d'enfants et d'adolescents. Nous avons mis en place une permanence école, de psychologue, d'assistante sociale et juridique pour aider les familles à être de meilleurs accompagnants. Nous faisons également des formations troubles du comportement ou école mode d'emploi.

Pourquoi cela nous paraît aussi important d'aider l'entourage ? Parce que nous pensons qu'un aidant aidé c'est un aidant qui peut tenir dans la durée, si non bien évidemment ça devient extrêmement difficile de tenir.

Et que demandent les familles ? Être mieux informées sur les droits des patients (38,3%) mieux informées sur les droits liés à la situation de handicap (23,8%), être accompagnées par rapport au parcours de soins (35,3%) et être informées des droits de la personne de confiance désignée.

Cela nous a amené à établir 10 mesures pour l'élection présidentielle. Je vous invite à aller les voir sur notre site national. Je vais vous parler ici des trois mesures phares.

Mettre en place une agence nationale pour la santé mentale et la psychiatrie : nous attendons un véritable plan santé mentale qui soit doté de moyens financiers qui soit à la hauteur des enjeux. Nous demandons que tout cela soit porté par une agence nationale. Nous demandons une cohérence pas uniquement dans le soin, pas uniquement dans la recherche mais nous le répétons aussi dans l'accompagnement. Un certain nombre de personnes a besoin de cet accompagnement.

Faire de la santé mentale et de la psychiatrie une grande cause nationale, nous espérons qu'un jour nous y arriverons. À l'Unafam cela fait déjà 10 ans que nous le demandons. Les Assises ont montré qu'il y avait là quelque chose de possible et nous espérons que cela va se poursuivre.

Et puis par rapport au sujet d'aujourd'hui, **de former 20% des médecins et infirmiers scolaires aux problèmes de santé mentale chez les jeunes.** Parce que c'est là que sont les jeunes. Et donc travailler sur la santé mentale dès le plus jeune âge nous paraît un point extrêmement important.

Pour conclure je crois qu'il est indispensable de renforcer les compétences en santé mentale de tous et dès le plus jeune âge. Parce qu'il faut apprendre à prendre soin de sa santé mentale. A l'école maintenant on apprend la nutrition, on apprend que si l'on mange trop de sucre on est à risque de diabète. Et bien je crois qu'il est temps d'apprendre aux enfants, aux jeunes, à prendre soin de leur santé mentale et puis leur apprendre qu'une maladie se soigne et donc il faut leur apprendre où trouver de l'aide.

Déstigmatiser : l'Unafam est impliquée dans les 1^{er} secours en santé mentale, et c'est vraiment dans cet objectif à la fois de former le grand public et de déstigmatiser.

Il faut arriver à ce que les parcours de soins soient lisibles parce que quand vous n'êtes pas formé vous ne savez pas où vous allez pouvoir trouver la réponse en terme de soin et d'accompagnement.

C'est dans ce sens que l'on se bat pour qu'il y ait un plan psychiatrie santé mentale, levier pour faire entrer la psychiatrie dans une nouvelle ère et

puis un vrai tremplin, nous l'espérons, pour donner du sens aux métiers du soin et de l'accompagnement parce que nous savons les difficultés qu'il y a aujourd'hui dans les établissements en terme de ressources humaines.

Merci à tous. »

Marie-Jeanne Richard
Présidente de l'Unafam

(L'intégralité de l'intervention de [Marie-Jeanne Richard](#) est disponible en vidéo sur la chaîne Youtube de l'Unafam).

unafam
UNION NATIONALE DE FAMILLES ET AMIS DE PERSONNES MALADES ET/OU HANDICAPÉES PSYCHIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

Jeudi 25 novembre 2021
9h45-16h45

Colloque Unafam Nouvelle-Aquitaine :
**MALADIE PSYCHIQUE
DÉTECTION ET PRÉVENTION
QUELLES AVANCÉES ?**

Cinéma « Grand Ecran » Ester
260 rue Aristide Briand 87000 Limoges

Gratuit (inscription en ligne obligatoire)
www.helasso.com/associations/unafam-nouvelle-aquitaine/
Info : nouvelle.aquitaine@unafam.org

Salle et parking accessibles aux personnes à mobilité réduite/ Parking gratuit/ Restauration à proximité (restaurant - food truck)

Avec le soutien de :
ars, BIVOU, Carsat, Retraite de Santé, Cnasa, LIMOGES, etc.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez l'intégralité des interventions de Mme Marie-Jeanne Richard, Pr. Marion Leboyer, Dr. Stéphane Mouchabac, M. François Pillet, Mme Jacqueline Orlay et M. Philippe Roca et l'équipe d'E-Dip87 dans la playlist vidéos [sur la chaîne YouTube de l'Unafam](#).

Les photos, et des interviews flash en vidéo de Stéphane Mouchabac, François Pillet et l'Equipe d'E-Dip 87 sont à retrouver sur la page [Facebook des délégations de Nouvelle-Aquitaine](#).

Consultez le baromètre de l'Unafam 2021 sur le site internet de [l'Unafam](#).

[Consultez les 10 mesures de l'Unafam](#) et interpeller les candidats à l'élection présidentielle sur Twitter.

Deux-Sèvres (79) : Festival « Belle, la différence ! » 2021

Du 11 septembre au 19 octobre 2021 le festival de cinéma consacré au handicap a eu lieu au cinéma « Le fauteuil rouge » de Bressuire (79). Comme tous les ans, une partie de la programmation était consacrée à la place du handicap psychique dans notre société. L'Unafam 79 est partenaire de cet évènement. Nicole Chargé, bénévole à l'Unafam, revient sur cette belle aventure depuis sa création et cette 7^{ème} édition.

« A Bressuire, la 7^{ème} édition du festival de cinéma autour du handicap vient de se terminer !

Je me souviens de la toute première réunion en janvier 2015. Une douzaine d'associations autour du handicap avaient répondu à l'invitation de Frédéric Arnaud, directeur du cinéma. Il voulait organiser un festival de cinéma autour du handicap en septembre suivant et il nous demandait de bien vouloir participer à cette aventure. Inutile de dire combien le chantier était immense et nous partions vers l'inconnu le plus complet ! Bref, nous nous sommes lancés, confiants malgré tout, et une première édition a eu lieu, puis deux, puis trois... avec de nombreux aléas... et nous voilà en 2021 avec la 7^{ème} édition très réussie et la conscience que nous pouvons encore progresser. Mais quel chemin parcouru ! Que de liens tissés ! Quelle richesse !

Je voudrais témoigner de ce que la participation de l'UNAFAM 79 à l'organisation de ce festival a permis localement. Lors de la toute première réunion, nous avons commencé par un tour de table et chaque personne citait l'association dont elle faisait partie et le tour de table se poursuivait : Alzheimer, Voir ensemble, Parkinson, Ensemble signons, Adapei etc... Quand le tour de l'UNAFAM est arrivé... il a fallu expliquer qui nous étions. Très peu de gens nous connaissaient. Et cela a duré un certain temps : chaque nouvelle réunion ou nouvelle rencontre nécessitait que nous rappelions qui nous étions. Mais j'y croyais, et puis, j'aime tellement le cinéma ! Alors j'ai poursuivi sans relâche et me suis investie pleinement. En 2021, quand nous parlons de l'UNAFAM et du handicap psychique à Bressuire, globalement, les gens connaissent. Cette association « Belle, la différence » et son festival sont des vecteurs de communication et d'information favorisant le travail de déstigmatisation autour du handicap psychique.

Belle, la différence, ce sont aussi des temps de formation, des expositions.

Une exposition d'art brut s'est déroulée cette année au musée des arcades de Bressuire et des adhérents du GEM Espoir et vie de Bressuire y ont participé par l'exposition d'une fresque qu'ils ont réalisée avec Ana Uribe, artiste et art thérapeute (voir encadré en p.5).



Fresque "nos corps, notre liberté", réalisée par des Gemmeurs de Bressuire avec Ana Uribe et exposée au musée des arcades pour l'exposition consacrée à l'Art Brut.

Cette année, pas moins de cinq films diffusés traitaient du handicap psychique : *Ils sont tombés dans l'Egaye* de Claude Marchais, *L'essor à Mézin, 20 ans après* de Claude Marchais également, *Cornélius, le Meunier hurlant* de Yann Le Quellec, *Les Intranquilles* de Joachim Lafosse et *La forêt de mon père* de Véro Cratzborn. Je ne peux que vous recommander de voir ces films !

Cette programmation nous a offert de belles rencontres, nous permettant d'enrichir nos savoirs et parfois de faire évoluer nos idées reçues. Ainsi, nous avons grandement apprécié la venue de Dominique Butreau Pinel de l'UNAFAM nationale qui s'est faite le porte-parole des familles à la suite du film *La forêt de mon père*. Le Dr Fuseau, psychiatre à la Roche-sur-Yon a accompagné Dominique dans ce débat.

A la suite du film *Les Intranquilles*, c'est le Dr Wassouf du Centre-Hospitalier du Nord Deux-Sèvres (CHNDS) qui a répondu aux questions des spectateurs. Alain Paul Pérou, fondateur de l'ESAT de Mézin et Mr Krob, directeur de l'ESAT Messidor de l'ADAPEI 79, Claude Marchais réalisateur du film *Mézin, 20 ans après...un projet pas si fou*, ont animé une



Le psychiatre Yannick Fuzeau (à gauche) et Dominique Butreau Pinel de l'Unafam, lors de la table ronde du 20/09/2021 autour du film « la forêt de mon père ».

Festival « Belle, la différence ! » 2021(suite)

table ronde qui nous a fait chaud au cœur et nous a donné beaucoup d'espoir.

Je n'oublie pas la chorale de l'Egaye dont les chants ont une nouvelle fois ravi le public. Enfin, la venue de Véro Cratzborn pour son film « La forêt de mon père » reste un moment inoubliable pour ceux qui ont pu être là ce soir-là.

La préparation de la 8^{ème} édition est déjà lancée avec des projets qui se précisent. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions (06 18 15 28 60). En espérant que le prochain festival de septembre 2022 puisse retrouver sa forme habituelle !

Merci à tous ceux qui sont venus, à ceux qui reviendront et à ceux qui viendront pour la première fois !

Nicole Chargé
Bénévole Unafam 79

privés d'être nous-mêmes... Pendant cette période difficile où nous nous sommes sentis souvent envahis par des émotions compliquées à gérer, la frustration, l'inquiétude, la colère, l'anxiété, la peur de l'avenir, l'incompréhension... Peindre la fresque, « Nos corps, notre liberté » nous a permis d'extérioriser et de libérer ces émotions.

Se nourrir de l'art, de la peinture, de la musique, de la danse, nous donne la possibilité de rêver, de retrouver de l'espoir, d'avoir une vision plus positive de l'avenir. Avec notre fresque nous avons voulu montrer qu'ensemble nous sommes plus fort, nos corps entrelacés représentent que nous sommes un seul, que nous avons tous besoin des autres : une interdépendance nécessaire, vitale. La création de la fresque nous a facilité un chemin vers un monde inventé par notre imagination, d'explorer



Réalisation de la fresque « nos corps, notre liberté » par des membres du GEM de Bressuire (79) (à gauche). Local de « HOLA » au CH Jean-Marie Dauzier.

TÉMOIGNAGES

Dans le cadre du festival de cinéma autour du handicap « Belle, la différence », plusieurs membres du Groupe d'Entraide Mutuelle de Bressuire ont réalisé une fresque "nos corps, notre liberté", accompagnés par une art-thérapeute. Cette fresque était partie intégrante d'une exposition sur l'art brut. Voici leur témoignage sur cette expérience:

"Notre besoin était de réfléchir à l'impact du confinement sur chacun d'entre nous : nos corps ont été privés de circuler librement, nous avons été contraints de rester chez nous, de couper nos liens relationnels, nous avons été

notre créativité et libérer nos émotions. Exposer notre fresque au musée des arcades nous a permis de partager notre ressenti avec le public, cela nous a procuré de la joie et nous nous sommes sentis reconnues.

L'expérience de confinement et de retrait du monde a été transformée, elle n'est pas restée une souffrance silencieuse, enfermée sur elle-même. Ressentie, elle a donné du mouvement à chacun, impulsant un élan vers les autres. Partagée, elle s'est mue en plaisir créateur et a redessiné les liens qui font notre humanité. Exposée, elle est une empreinte de ce qui a été vécu, intimement et collectivement".

Corrèze (19) : Ouverture d'un lieu partagé pour les aidants

Impulsé par l'ADAPEI et le Conseil Départemental, en collaboration avec de nombreux partenaires dont l'Unafam Corrèze, HOLA a officiellement ouvert ses portes le 16 décembre 2021.

HOLA pour : Halte Orientation Lien pour les Aidants est un espace pensé et animé par les aidants pour les aidants et les jeunes aidants.

Située sur la commune de Cornil au centre du département, la halte est entre Brive-La-Gaillarde et Tulle. Le Centre Hospitalier gériatrique Jean-Marie Dauzier a mis à disposition le bâtiment « Les Tamaris » les lundis et jeudis de 14h à 17h pour les activités de cet espace partagé. Les aidants peuvent y venir s'informer, être orientés, faire une pause autour d'un café, participer à des

ateliers, des formations, des temps d'échange. Un programme a été établi pour les ateliers gratuits (sur inscription). Un binôme de bénévoles de l'Unafam 19 sera présent pour rencontrer les aidants (sur rendez-vous) les **lundis 24 janvier, 28 février et 28 mars** (planning des mois suivants à venir sur [le site de l'unafam19](http://le.site.de.l'unafam19)).

INFOS PRATIQUES

HOLA

Bât. Tamaris - CH Jean-Marie DAUZIER -
19150 CORNIL

Contact : 05 55 93 66 01 (inscription atelier)
Unafam 19 : 06 41 50 78 28 (prise de Rdv)

Lot-et-Garonne (47) : Expo photos « Dans le regard des autres »

Dans le cadre des SISM 2021, le Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) du Grand Villeneuvois et la Communauté d'Agglomération Grand Villeneuvois (CAGV), en partenariat avec l'Unafam 47, ont organisé, pendant tout le mois de novembre 2021, l'exposition photographique « Dans le regard des autres ». Cette exposition gratuite était visible dans les jardins de la mairie de Villeneuve-sur-Lot, avec pour objectif de contribuer à lutter contre la discrimination en santé mentale avec des clichés réalisés par le photographe Christian Loubradou qui a rencontré des personnes en activité dans les ESAT de Mézin et de Sainte-Livrade (47). Une galerie de portraits de personnes au travail "comme tout le monde", pour "penser" et "regarder l'Autre" sans préjugés, dans l'altérité, comme un alter-ego. Marie-Thérèse Labitrie, Déléguée Départementale de l'Unafam 47, nous livre son discours lors de la clôture de cette exposition en présence des personnes photographiées.

« Les photos qui s'offrent à notre regard montrent des personnes dans leur activité professionnelle, au sein d'une entreprise qui les emploie. Devant nos yeux, des visages souriants, ouverts, se prêtant avec humour à l'exercice photographique.

Nos semblables en plein travail mais en connivence avec le photographe et les spectateurs que nous sommes.

Des hommes, des femmes dans leur métier, mais aussi, en arrière-plan dans les rôles très divers de la vie : l'amitié, la vie de famille ou de collectivité, les loisirs, l'engagement associatif et en plus, concernés par une maladie psychique. Mais cela, nous ne le percevons pas. Chaque personne est avant tout une personne, pas une maladie.

Comme pour une maladie physique, et sans minimiser les difficultés, il est possible, pour les personnes vivant avec un trouble psychique, de se rétablir, et de retrouver une vie satisfaisante, un équilibre nouveau, de vivre des projets variés en développant ses ressources propres, en s'appuyant sur des

personnes qui croient en leurs capacités de rétablissement : soignants, aidants familiaux, professionnels médicaux-sociaux, associations d'usagers, établissements de service d'aide par le travail. Cette exposition en donne une preuve vivante.

« Se rétablir, dit Agathe Martin, c'est peut-être simplement donner sa juste dimension à la maladie dans sa vie et son identité. » C'est faire face avec des hauts et des bas comme dans toute vie.

Chaque personne qui a choisi de s'exposer et de s'affirmer ici a le pouvoir de faire face et de changer nos regards, de les libérer de leurs préjugés et de leurs idées préconçues, de les rendre libres et justes. Je les remercie profondément pour leur témoignage vivant, joyeux et courageux.

Je remercie avec chaleur Madame Michèle Leick, coordonnatrice du CLSM de Villeneuve, à l'origine de ce projet sur la bonne connaissance de la santé mentale et remercie tous ceux qui ont contribué à le réaliser. »



Photo de groupe pour les modèles de l'exposition « Dans le regard des autres » en compagnie de Michèle Leick (à droite) à l'initiative du projet. (© photo - Unafam 47).



Gilette

Gilette a pris le melon

Tirage d'une des photographies de l'exposition . (photo de Christian Loubradou)

POUR ALLER PLUS LOIN

L'exposition va continuer à voyager. Prochaine étape les deux ESAT qui ont participé au projet et tous les lieux qui souhaiteront la promouvoir.

Pour plus d'information : CLSM du Grand Villeneuvois . michele.leick@ch-candelie.fr / 06 81 52 42 63.

L'émission l'école de la vie sur Radio Bastides du 04/11/2021 « [un autre regard](#) » avec Michèle Leick et Marie-Thérèse Labitrie.

Une visite en vidéo de l'exposition sur la chaîne YouTube de Radio Bastides : [Dans le regard des autres... - YouTube](#)



Joël Le Hénaff (Chef de service de l'IME de Layrac, à gauche), Michelle Leick (coordinatrice du CLSM), Marie-Thérèse Labitrie (déléguée de l'Unafam 47) et Christian Loubradou (photographe) dans les jardins de la mairie . (©photo Radio Bastides)

Livre : Protection-Patrimoine, prévoir l'après soi.

« **Handicap psychique tome 2 : Protection-Patrimoine, Prévoir l'après soi** » est la réédition du Tome 2 intitulé « Handicap Psychique Protection – patrimoine ». Cinq années entre ces 2 éditions. Les lois évoluent. Il était nécessaire de mettre à jour nos connaissances pour répondre au mieux aux besoins d'information des familles, une mission primordiale pour l'Unafam.

L'« après-soi » est une préoccupation majeure des familles. Le baromètre Unafam 2021 rapporte que près de 70 % des personnes interrogées ne sont pas confiantes pour l'accueil et l'accompagnement de leurs proches quand elles ne pourront plus le faire. Les questions sont là : qui sera présent pour répondre à ses besoins ? Pour veiller à son quotidien ?

En proposant des pistes pour assurer une vie la plus autonome possible à nos proches grâce à un lieu de vie adapté, des ressources financières suffisantes, une protection juridique si nécessaire, ce livre répond aux problématiques des familles telles que : comment mettre en place une transmission patrimoniale ? Comment pérenniser les allocations type AAH mises en place ? Comment prévoir une assistance voire une protection ?



Auteur : Fragilis, Éd.: Unafam, 2021, 5 €.

Le livre disponible dans votre délégation départementale ou à commander sur le site de l'Unafam en téléchargeant [le bon de commande](#) des publications de l'Unafam.

A vos agendas : SISM 2022

La prochaine édition des SISM se déroulera du **10 au 23 octobre 2022**, avec pour thème : "Pour ma santé mentale, agissons pour notre environnement".

Cette thématique ciblera la dimension physique de l'environnement qui comprend notamment la nature, le climat mais aussi le bâti (logement, infrastructures, espaces urbains, etc.) L'objectif sera de mettre en lumière les liens entre la santé mentale et les différents éléments qui nous entourent.

Programme à venir dans les prochaines lettres de la délégation régionale.



Rejoignez nous sur Facebook

Pour le lancement des SISM 2021, la délégation régionale et les 12 délégations départementales de l'Unafam en Nouvelle-Aquitaine ont lancé leur page Facebook.

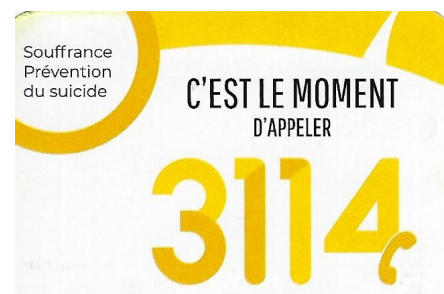
Rejoignez-nous pour suivre l'actualité et le quotidien des délégations, les événements régionaux et départementaux. Vous y trouverez des vidéos du Colloque, des photos de la Psycyclette 2021, des interviews...

N'hésitez pas à vous abonner en cliquant sur le lien [Unafam - Délégations de Nouvelle-Aquitaine | Facebook](#)

(www.facebook.com/Delegations-Unafam-de-Nouvelle-Aquitaine-109959671449247).

Fins de Mandats

Au 31 décembre 2021, trois de nos délégués.e.s départementaux ont terminé leur mandat. Nous remercions chaleureusement M. Jean-Claude Aubert, Mme Françoise Bélézy et Mme Marie-Françoise Raillard pour leur engagement au sein de l'Unafam et de leurs délégations de Gironde, Haute-Vienne et Charente. Nous leur souhaitons une bonne continuation dans leurs nouvelles missions au sein de l'Unafam et/ou autres engagements associatifs.



Formations pour les aidants

« **Journée d'information sur les troubles psychiques** ». Cette journée permet à toute personne nouvellement confrontée à la maladie psychique d'un proche, d'acquies les repères essentiels sur les troubles psychiques et l'offre de soins et d'accompagnement près de chez lui. Le samedi 19 mars 2022 à Salies de Béarn (64) et en mars à Brive (date et lieu à déterminer).

« **Formation mieux communiquer avec un proche souffrant de troubles bipolaires** ». Cette formation a pour objectif de permettre aux proches de personnes vivant avec des troubles bipolaires de mieux comprendre les troubles et de mettre en place une communication adaptée afin de faire face un peu plus sereinement aux conséquences de la maladie, d'améliorer la relation et de se préserver. Durée : 2 jours .

En mars 2022 (dates à venir) à Villeneuve-sur-Lot (47).

Participation gratuite mais **inscription obligatoire auprès de la délégation organisatrice** :

Unafam 19 : 06 41 50 78 28

Unafam 47 : 06 71 63 35 83

Unafam 64 : 05 40 39 59 07

Mail : N° de la délégation@unafam.org

Formations ouvertes aux adhérents et non adhérents de l'Unafam. Réalisées avec le soutien de la [CNSA](#).

Directrice de la publication : Martine Dos Santos

Contributeurs : Nicole Chargé, Christina Chiron, Blandine Delhoume, Martine Dos Santos, Marie-Pierre Guitard, Claude Grammont et Marie-Thérèse Labitrie.

Lettre réalisée avec le soutien financier de l'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine.

